

Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

Le Mahatma Gandhi (1869 – 1948) a dit : « Le futur dépend de ce que nous faisons au présent ».

Essayons de s'en inspirer pour faire les bons choix.

France :

Selon le calcul de l'INSEE, l'inflation était de 5,9% en décembre soit une moyenne de 5,2% sur l'année 2022. Pour rappel, elle était de 1,6% en moyenne sur l'année 2021.

Les Livrets A et LDDS ont « grossi » de 40 milliards € sur l'année 2022, une première en 10 ans, bien aidé par l'augmentation du taux d'intérêt de ces deux livrets sur l'année. Alors qu'il était de 0,5% en janvier 2022, ce dernier n'a cessé d'augmenter passant de 1% en février 2022 à 2% en août 2022.

Il sera porté à 3% dès le 1er février 2023.

Mais il y a bien mieux comme livret d'épargne puisque le LEP (Livret d'Épargne Populaire) avec un taux proche des 6% est le mieux doté en rapport à l'inflation. Nul doute qu'il devrait faire le « plein » d'épargne.

Sur le plan économique, si les défaillances d'entreprises ont augmenté de manière significative, dépassant les 41 000 sur 1 an, elles restent néanmoins en deçà de 20% par rapport à l'avant-covid. En revanche, les chiffres de l'INSEE montrent que la création d'entreprise a le vent en poupe puisque sur l'année 2022, il y a eu 1 072 millions d'entreprises créées. Bien que la majorité soit des micro structures, cela dénote un désir d'entrepreneuriat important.

Dans le même temps un sondage BFM Business montre que 75% des dirigeants d'entreprises sont dans l'expectative pour 2023 et le climat des affaires est légèrement en baisse d'1 point à 102 selon les derniers chiffres de l'INSEE.

Sur le front de l'emploi, alors que ce dernier a baissé de près de 3,6% sur les chômeurs de catégorie A au 4ème trimestre 2022, le gouvernement prolonge l'aide de 6 000€ pour toutes les entreprises qui auront recours à l'apprentissage et ce jusqu'à la fin du quinquennat. L'objectif étant d'arriver à 1 million d'apprentis en 2027, il y a eu 800 000 contrats signés en 2022.

La France se cherchait un fleuron économique, je pense qu'elle a trouvé en son « bateau amiral » et il s'appelle LVMH et son emblématique patron Bernard Arnault (première fortune mondiale).

Sur les marchés, l'adage dit que « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ». Dans le cas présent, l'adage ne se vérifie pas tant le groupe LVMH repousse à chaque exercice un peu plus les limites que l'on pensait atteintes.

Grace à la forte hausse de son activité en Europe et aux États Unis, le groupe a réalisé 79 milliards€ de ventes et 14 milliards€ de bénéfice net.

Le chiffre est tombé, la France compte plus de 68 millions d'habitants en 2023 soit une hausse de +0,3% sur un an et ce malgré une baisse des natalités à 737 000, du jamais vu depuis 1946.

Changement de monde :

Alors que l'Argentine est aux prises avec une inflation de près de 94% sur l'année 2022, du jamais vu depuis 32 ans, elle envisage de créer une monnaie commune avec le Brésil afin de faciliter leurs échanges.

Le but du rapprochement des deux pays est de se « dédollariser » afin de contenir le prix de leurs échanges. Les discussions ont commencé, la monnaie devrait s'appeler le « SUR ».

Sur les marchés :

A l'issue d'une année éprouvante, le CAC40 a terminé l'année 2022 en baisse de 10% !!!

Mais à y regarder de plus près, l'indice est complètement faussé par quelques entreprises et à part la défense et l'énergie qui ont dominé l'indice, près des ¾ des entreprises sont perdantes et même près de la moitié ont chuté de plus de 20%.

Sur 40 valeurs composant l'indice, il y a 29 entreprises composant le CAC40 qui terminent l'année dans le rouge soit environ 75% de l'indice.

Globalement, l'indice a été tiré par 2 valeurs, Thalès à + 60,18% et Total Énergies à +34% sur 1 an.

Si l'on prend les premières positions, dans l'ordre à la suite, Safran à +11,49%, Sanofi à +8,22%, Engie à +5,67%, Renault à + 5,53%, Vinci à +4,79%, AXA à +2,39%, Publicis Group à +1,59%, la dixième position étant occupé par Carrefour à +1,47%.

LVMH qui vient d'atteindre un nouveau record de capitalisation boursière avec une valorisation de 400 milliards€ la propulsant première entreprise européenne tout marchés confondus et avec des bénéfices record n'apparaît pas dans le classement des meilleures valeurs. Une hérésie à mon sens.

Au rayon des grands perdants, la « palme » revient à Téléperformance avec perte en bourse de -41,57%, suivi de Eurofins Scientifiques à -38,77%, Dassault Systèmes à -36,31%, Kering à -30,02%, Capgemini à -26,45%, suivent à plus de 24% de pertes Vivendi, Michelin, Worldline, Legrand et Alstom en dixième position des baisses à -24,48%.

Ce qui nous amène à un indice à plus de 7 000 points qui ne reflète plus du tout le marché, avec un écart de performance de 100% entre la valeur la plus haute (Thalès + 60,18%) et la valeur la plus basse (Téléperformance - 41,57%).

Dans ce contexte, même si c'est compliqué, je préfère conserver une gestion basée sur des valeurs et des convictions.

Aérien :

Selon les autorités compétentes, en 2022, la France a retrouvé 80,6% de ses passagers de 2019. Une bonne nouvelle pour le tourisme malgré des difficultés dans l'aéronautique.

L'aviation française se porte bien, en 2022 Dassault Aviation a vu son carnet de commandes gonflé avec 156 avions commandés contre 100 en 2021.

De son côté Airbus a surpassé une nouvelle fois Boeing en livrant 661 avions et en engrangeant 820 commandes quand Boeing livrait 480 avions et engrangeait 808 commandes nettes. Mais pas le temps de se réjouir tant, aussi bien, Airbus que Boeing peinent à suivre la demande des compagnies aériennes.

Les carnets de commandes sont pleins jusqu'en 2029 et la pénurie de pièces pourrait augmenter le délai des

futures commandes dont la liste ne cesse de s'allonger.
A ce jour, il y a 12 700 commandes en attente de livraison.

Pour Airbus tout va bien, le groupe est en pleine expansion et prévoit plus de 13 000 recrutements en 2023.
En parallèle, le groupe devrait, sauf surprise, publié courant février un bénéfice record pour 2022.

A l'inverse pour Boeing, c'est plus compliqué, la perte annuelle s'élève à près de 5 milliards\$ sur 2022 pour un chiffre d'affaires de 66 milliards\$. C'est la quatrième année de suite que Boeing est dans le rouge et c'est la deuxième plus forte perte de son histoire.

Bien que les deux géants restent confiants sur l'avenir, à partir de 2023, il va falloir faire avec l'arrivée du constructeur chinois Comac qui vient de faire valider son tout premier avion par les autorités chinoises le ComacC919.

Le marché chinois est le marché d'avenir avec un besoin d'environ 8 700 avions neufs d'ici à 2040.

Le marché aérien a encore de beaux jours devant lui, il ne reste plus qu'à l'intégrer dans une trajectoire de développement durable.

Mon analyse :

En ce début d'année, l'effet calendaire joue à plein, certains investisseurs réajustent leurs portefeuilles, d'autres réévaluent les possibles conjonctures avec un côté très optimiste.
De ce fait, l'augmentation des échanges créent une hausse mécanique des marchés qui entraîne une hausse de la volatilité.

A ce jour, si l'on y regarde de plus près, il n'y a aucune tendance qui se dessine réellement, les marchés sont montés en janvier sans aucun sous-jacent solide.

Les anticipations de bon nombre d'investisseur reposent sur 3 critères, la poursuite de la baisse de l'inflation, des PMI raisonnables et un ralentissement de l'activité économique moins fort que prévu, le tout combiné à un ralentissement de la hausse des taux.

De fait, le consensus voudrait que la FED n'augmente que de 0,25% et la BCE que de 0,5% ce qui serait une bonne chose si l'inflation poursuit son recul.

Est-ce que ce sera le bon scénario ? Personne aujourd'hui n'a la réponse. S'il est raisonnable de penser que la tendance va dans ce sens, il convient de rester prudent.

Le changement de la politique sanitaire chinoise est de facto une bonne chose pour l'économie mondiale, tout comme la réouverture de ses frontières et la libre circulation des personnes après 3 ans de « confinement ». Si l'on s'en réjouit, l'afflux massif de nouveaux consommateurs pourrait remettre en cause la baisse ou tout du moins le ralentissement de la hausse des taux par un surcroît de demande et de par le fait une hausse de l'inflation.

Il convient donc rester attentif, je reste sur le premier scénario, à savoir un premier trimestre encore mouvementé au niveau mondial et un premier semestre compliqué pour l'économie européenne.

Partant de ces postulats, je profite de la hausse de certaines valeurs et je poursuis les ajustements sur les allocations en libérant quelques positions européennes, ou en souffrance, qui me semblent plus compliquées à maintenir sur le court terme et conserve les positions en Amérique du Nord et à l'international.

En parallèle, je conserve certaines liquidités sur le fonds euros en attente d'investissement en fonction du premier trimestre.

Si vous êtes en désaccord avec cette approche, n'hésitez pas à m'en informer pour que nous puissions ajuster en fonction de votre demande.

Il est à noter que malgré les baisses, les track record des allocations d'actifs restent très positifs sur 3 ans et 5 ans, ce qui correspond à nos horizons de placements, et les positions restent résilientes et bien orientées.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 31 janvier 2023.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster et de la personnaliser en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

Germain Soriano
06 64 73 64 75